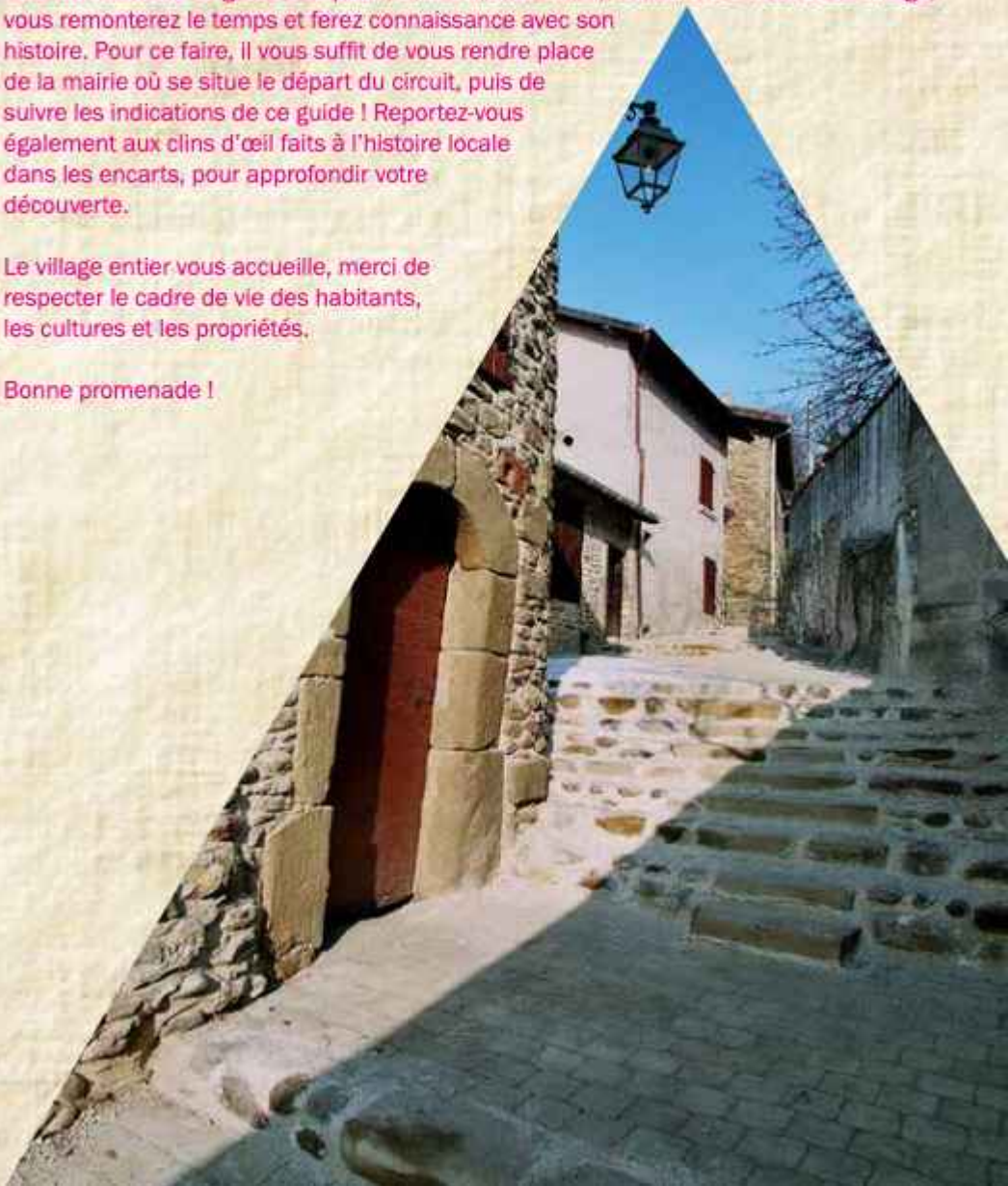
Circuit *découverte* du patrimoine d'Anjou

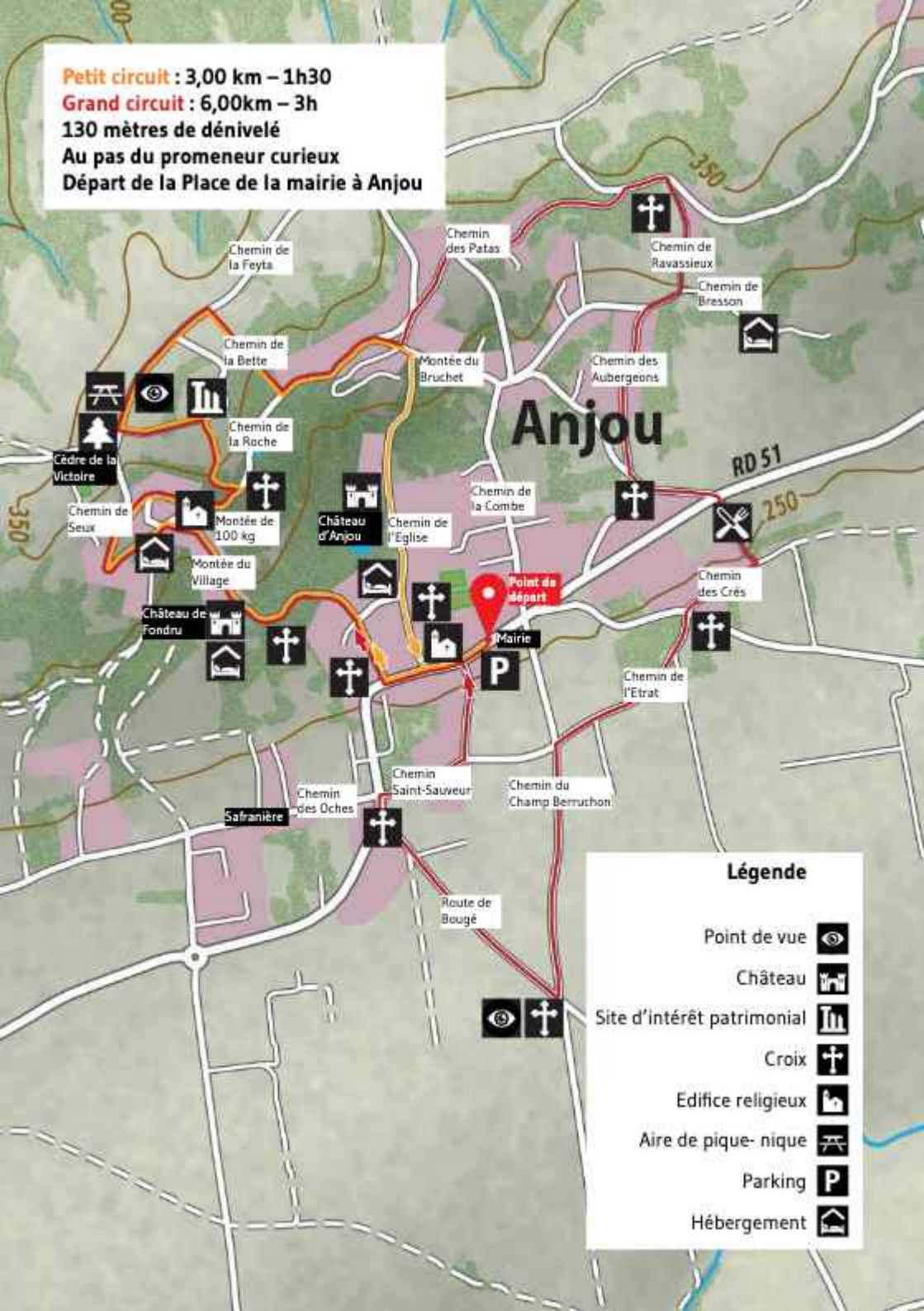
Votre circuit de *découverte* du Patrimoine d'Anjou

Bienvenue à Anjou ! Ce circuit est destiné à vous faire (re)découvrir l'Histoire et les histoires qui se cachent sous les vieilles pierres du village d'Anjou. Tout en cheminant vers les hauteurs et grâce aux patrimoines architectural, artisanal ou naturel du village, vous remonterez le temps et ferez connaissance avec son histoire. Pour ce faire, il vous suffit de vous rendre place de la mairie où se situe le départ du circuit, puis de suivre les indications de ce guide ! Reportez-vous également aux clins d'œil faits à l'histoire locale dans les encarts, pour approfondir votre découverte.

Le village entier vous accueille, merci de respecter le cadre de vie des habitants, les cultures et les propriétés.

Bonne promenade !




Petit circuit : 3,00 km – 1h30
Grand circuit : 6,00km – 3h
130 mètres de dénivelé
Au pas du promeneur curieux
Départ de la Place de la mairie à Anjou
Anjou
Chemin de la Feyta
Chemin des Patas
Chemin de Ravassieux
Chemin de Bresson
Chemin de la Bette
Montée du Bruchet
Chemin des Aubergeons
Chemin de la Roche
Cèdre de la Victoire
Chemin de Seux
Montée de 100 kg
Château d'Anjou
Chemin de l'Eglise
Chemin de la Combe
RD 51
Montée du Village
Point de départ
Mairie
Chemin des Crès
Château de Fondru
Chemin de l'Etrat
Chemin Saint-Sauveur
Chemin du Champ Berruchon
Chemin des Oches
Safranière
Route de Bougé
350
250
Légende
Point de vue
Château
Site d'intérêt patrimonial
Croix
Edifice religieux
Aire de pique- nique
Parking
Hébergement

// Etape 1

/// Etape 2

ETAPE 1

Le circuit commence devant le panneau de présentation du circuit de découverte, place de la mairie. Traversez la route départementale RD 51 (route du Dauphiné) pour vous rendre devant le cimetière. Son portail est daté de 1829. Sur le fronton vous remarquerez une chouette et des faux entrecroisées : la chouette, gardienne de la nuit, tient les 2 faux de la mort et veille au repos éternel des âmes. A travers la grille, vous pouvez voir au bout de l'allée centrale une croix de mission datée de 1828.

LES CROIX DE MISSIONS

Anjou a su conserver de nombreuses croix érigées lors des processions, rogations et fêtes religieuses du village. Elles sont souvent apparues après la Révolution pour ranimer une foi alors ébranlée par les événements. Bénies et garnies de fleurs, elles avaient une fonction symbolique forte. Point de rapprochement du ciel et de la terre, elles transmettaient prières, conjurations ou expiations. Elles restent aujourd'hui un témoignage de la ferveur des habitants, de la place prépondérante de l'église dans leur vie et de l'art des artisans.

Restez sur le trottoir qui longe le cimetière et prenez sur votre droite en direction de l'église.

ETAPE 2

Le lavoir et la fontaine des Granges ont été déplacés après la Première Guerre Mondiale (1914-1918). Ce fut longtemps un lieu de rencontre quotidienne pour les habitants qui venaient s'y approvisionner en eau, laver le linge et faire boire les animaux.

L'église de la Transfiguration a été consacrée en 1842. Elle conserve, dans le tambour sur un mur intérieur, une plaque de marbre datée de 1274, provenant de la précédente église dédiée à Saint Sauveur, située en partie dans le cimetière d'aujourd'hui. Cette plaque porte une inscription en latin indiquant que « Maître Bertrand d'Anjou donne à Dieu et à l'église Saint Sauveur d'Anjou, quinze sous de rente... afin de dire des messes pour le repos de son âme ».

ETAPE 3

Près de l'église, la croix de mission de 1884 servait de support aux reposoirs fleuris, à l'occasion des grandes fêtes religieuses durant lesquelles étaient organisées des processions, jusqu'en 1960. Restez le long de la D51, continuez votre chemin jusqu'à l'intersection avec la Montée du village.

ETAPE 4

Là se dresse, une croix de mission en molasse, un grès tendre cimenté de calcaire, caractéristique de la région. Empruntez la Montée du village.

/// Etape 6

/// Etape 8

ETAPE 5

Sur votre droite, dans le virage, se dresse un bâtiment situé en limite du parc du Château d'Anjou. Construit au XIXe siècle, cette habitation de 2 étages était autrefois le lieu d'études et de jeux des jeunes filles du château et du patronage d'Anjou. Son toit à 4 pans était alors recouvert de tuiles vernissées.

ETAPE 6

Dans le virage suivant, à gauche se trouve une croix sur laquelle est représenté le baptême de Jésus Christ par Jean-Baptiste. Derrière la croix, le versant sud d'Anjou se révèle : il offre un paysage doucement vallonné, façonné par le dépôt de matériaux glaciaires au fond des vallons creusés par les rivières. Autrefois, ce paysage était couvert de mûriers dont les feuilles étaient utilisées pour la sériciculture (élevage du ver à soie).

LA GÉOLOGIE
La végétation s'est adaptée à chaque type de sol. Les plaines de lœss sont en majeure partie occupées par des céréales ; les plateaux et moraines accueillent les cultures fruitières (autrefois la vigne également). Les boisements sont essentiellement constitués d'essences de la série du chêne pubescent, de châtaigniers et également d'acacias.

ETAPE 7

Sur votre gauche, vous passez devant l'ancien château de Bectoz construit au XIXe. Le comte Louis Camille de Bectoz de Vaubonnais, devenu le citoyen Bectoz, fut le 1er maire d'Anjou pendant la Révolution. Son fils, Joseph Louis Camille de Bectoz fit construire en 1843 cette demeure. Centre de formation agricole durant une trentaine d'années jusqu'en 2003, le bâtiment appelé aujourd'hui château de Fondru est le siège d'une société informatique. Un peu plus haut, vous pouvez apercevoir les vestiges du pigeonnier du château.

ETAPE 8

En continuant la montée, sur votre droite, vous longez un mur de l'ancienne rue des commerçants et artisans. Sur la clé de voûte d'une ouverture aujourd'hui murée, vous pouvez admirer l'enseigne d'un atelier de maréchal-ferrant, reconnaissable par sa tenaille et son fer à cheval. Elle date de 1666.

/// Etape 5

/// Etape 6

ETAPE 9

Devant vous se dresse la chapelle Notre Dame de Pitié. Datée du XIVe siècle (legs attesté de 1347), des registres la mentionnent (jusqu'au XVIIe siècle) comme chapelle d'hôpital, lequel était formé par les bâtiments attenants à l'ouest, où les pauvres trouvaient refuge et soins. Plusieurs fois remaniée, notamment suite aux Guerres de Religion (opposant catholiques et protestants, 1562 -1598) et au XVIIIe, elle se pare alors d'une façade classique avec fronton, lequel est gravé d'une mention latine (1729) signifiant « Ici est la Maison de Dieu, la Porte du Ciel » découverte lors des travaux de restauration de 1987. Nous vous invitons à y entrer. Remarquez son architecture intérieure particulière liée à son chœur désaxé. Admirez deux œuvres inscrites à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et récemment restaurées : la statue de la Vierge à l'Enfant du XVIIIe en bois polychrome et doré ainsi que le tableau « La descente de Croix » copie d'après l'œuvre de Rubens. Observez également sur la fresque, l'inscription peinte « Sainte Vierge - Maire de Dieu – priés pour nous ».Jusqu'à une époque récente, la chapelle était également le point d'aboutissement de processions locales pour le 15 août et le 8 décembre, vous remarquez d'ailleurs en contrebas une croix métallique surplombant la fontaine.

L'HÔPITAL AU MOYEN-ÂGE

A l'époque médiévale, la plupart des villages possèdent un hôpital. Relevant du patrimoine ecclésiastique, l'hôpital « œuvre de charité » bénéficie du droit d'asile (interdiction aux forces armées et de police de pénétrer dans l'enceinte de ses murs), du droit de sépulture (autorisation de créer un cimetière), et du droit d'avoir une chapelle pour la célébration de l'office divin. Soustrait au paiement des taxes féodales et de la dîme, l'établissement hospitalier est pratiquement inaliénable. Fondé en vertu d'une « cause pieuse », l'hôpital sert avant tout à loger et nourrir les pauvres (dits les « pauvres du Christ ») et les pèlerins.

De taille variable, souvent modeste, abritant une dizaine ou vingtaine de personnes, il est administré par un personnage nommé, selon les lieux, maître, recteur ou précepteur, assisté de frères et sœurs hospitaliers, mus par le désir de servir leur prochain, chargés de cultiver le jardin, de préparer la nourriture et d'entretenir la literie. Quant à ses ressources financières, la fondation hospitalière tire en grande partie ses revenus d'une part des biens immobiliers qu'elle possède (maisons et terres cultivables), d'autre part des quêtes, legs et dons.

(D'après « Les hôpitaux en France », Jean Imbert, « Que sais-je » n°795, 1974)

ETAPE 10

Vous êtes ici au cœur du vieux village. C'est là que se tenait la foire annuelle de la Saint-Martin, qui traduisait l'effervescence économique locale et la puissance des seigneurs d'Anjou. Ceux-ci avaient d'ailleurs obtenu que la foire soit transférée (1624) de Bougé-Chambalud à Anjou, chef-lieu de leur seigneurie. Au XVIIIe, le village d'Anjou ne comptait pas moins de 15 cabarets, décrits et décriés par le Curé Faure en 1779.

/// Etape 11

/// Etape 13

/// Etape 12

ANJOU EN 1779 RACONTÉ PAR LE CURÉ FAURE
« Ô Cupidité jusques à quand captiveras-tu les mortels, ceux mêmes qui sont riches et qui n'ont que quelques jours à vivre (...) Je puis dire sans exagération mais non sans rougir et sans gémir qu'on pouvait compter dans cette paroisse au moins quinze cabarets.
De cette quantité de lieux de perdition, il résultait une facilité malheureuse de trouver sur ses pas le lieu pour satisfaire l'indigne passion de boire largement. De là que d'ivrognes paraissoient en public ! Combien de jeunes gens et d'autres à cheveux blancs qui, dans les rues à peine pouvoient se soutenir, après lesquels les enfants courroient en faisant huées, dont les gens qui pensent avoient honte. Combien d'autres presqu'aussi saouls se rioient de ceux qu'ils estoient obligés de conduire chez eux. »

ETAPE 11

Longez l'ancien hôpital et remarquez au passage le cadran solaire en façade. En continuant la montée, après le grand virage, vous apercevez la Tour d'Anjou, vestige du château médiéval et pouvez profiter par beau temps d'un panorama sur la vallée du Rhône, la Valloire, le Vercors et les Alpes. Remarquez durant votre parcours la présence de caves creusées dans la molasse, matériau très tendre mais friable. Ces caves sont encore utilisées de nos jours. Prenez le chemin du Seux qui redescend vers la droite.

ETAPE 12

Vous arrivez à la place du Seux, qui était utilisée comme aire de battage du blé par les paysans du village ne possédant pas de cour. Les épis étaient alors écrasés par des rouleaux de pierre attelés à des chevaux.

ETAPE 13

En haut de la rude montée dite de 100 kilos, qui doit son nom à un de ses habitants en réalité de frêle constitution, se dresse une croix en bois. Face à cette croix, empruntez le chemin enherbé qui vous conduira à la Tour d'Anjou.

ETAPE 14

Au nord de la Tour d'Anjou, encore visible aujourd'hui, se situe la motte castrale, fortification en terre du XIe siècle. Sur cette motte se trouvait un donjon au centre de la basse-cour (cf. panneau explicatif du site) laquelle constituait, avant la construction du château médiéval, un lieu où les habitants du village situé en contre-bas pouvaient se réfugier. Sa position stratégique permettait de surveiller les environs avec en arrière-plan la Valloire, la vallée du Rhône, et le Vivarais. Située derrière une propriété privée, la motte castrale n'est pas accessible.

ETAPE 15

Attesté par des écrits au XVe siècle, le château en pierre fut construit au XIVe siècle. Il constituait alors le chef-lieu du mandement d'Anjou comprenant les actuelles communes de Sonnay, Bougé-Chambalud, Agnin... Le Roi Charles IX s'y arrêta pour dîner, six jours après avoir signé au Château Renaissance de Roussillon (le 9 août 1564) le fameux Edit de Roussillon qui fixe dès lors le premier jour de l'année au 1er janvier. Le château connut plusieurs propriétaires (cf. les panneaux explicatifs du site) et fut profondément remanié avant d'être abandonné à la Révolution puis vendu. Il servit de carrière de pierre au début du XIXe siècle. Seules une tour d'angle et une partie de la façade sud, laquelle mesurait plus de 60 mètres de long, ont subsisté.

ANJOU AU MOYEN-ÂGE
Le terme mandement (sud-est de la France) ou châtellenie désigne dès le XIe siècle un territoire nouveau formé autour de châteaux à motte élevés par l'aristocratie rurale à la suite de la défaillance du pouvoir central. Il apparaît très précocement dans le Nord de la Drôme.
(D'après Action thématique programmée en archéologie métropolitaine : « inventaire des fortifications de terre » (groupe Rhône-Alpes), Château de Terre : de la motte à la maison-forte - histoire et archéologie médiévales dans la région Rhône-Alpes, juin 1987-décembre 1988).

ETAPE 16

En sortant de l'enceinte de la Tour, prenez sur votre gauche pour aller voir le Cèdre de la liberté planté suite à la victoire des Alliés en 1945. Admirez le panorama sur la vallée du Rhône et le massif montagneux du Pilat dont le sommet- Crêt de la Perdrix -culmine à 1432m. Continuez le chemin de la Feyta puis prenez le chemin de la Bette à droite.

ETAPE 17

Au croisement, prenez le chemin de la Roche sur votre gauche. Vous pouvez remarquer plusieurs voûtes d'une ancienne ferme avant d'atteindre le quartier de la Roche où se situent l'école, la maison de retraite « Notre Dame des Roches » et entre les deux, la fontaine du Bruchet pour vous désaltérer.

/// Etape 15

/// Etape 16

/// Etape 17

Retour *circuit court*

ETAPE 18

En descendant le chemin de l'église vers la droite, vous passez près du château de la Sablière, ainsi nommé car il se situe près d'une ancienne carrière de sable et vous longez une bambouseraie.

ETAPE 19

Plus bas se trouve le château d'Anjou. A l'origine maison de maître construite au XVIIIe, elle est rachetée en 1792 par Antoine-Sébastien Jourdan. Celui-ci y installe une manufacture de draps de laines, très prospère du fait des besoins pour habiller les armées des guerres révolutionnaires puis impériales. Ses descendants engagent au XIXe les architectes-paysagistes Duchêne pour transformer cette maison de maître en un véritable château et redessiner le parc et les jardins. Aujourd'hui propriété des Marquis de Biliotti, le château inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques se visite toute l'année, en compagnie des propriétaires (www.chateaudanjou.com).

ETAPE 20

Enfin, continuez de descendre la rue afin de finir le circuit et regagner la place de la mairie. Vous pouvez alors admirer des fermes traditionnelles du XIXe siècle et leurs habitations dont les murs sont faits en galets, construction typique de la région.

LES GALETS ET LE PISÉ DANS L'HABITAT TRADITIONNEL
La présence d'argile et de galets en abondance a favorisé les constructions en pisé avec leurs caractéristiques : formes très ramassées pour compenser la fragilité du matériau, toitures saillantes pour protéger de la pluie, soubassements durs en galets ou moellons éclatés, selon le matériau disponible, pour isoler de l'humidité. Les murs en galets sont très nombreux dans l'habitat angevin, vous pourrez en admirer tout au long du circuit.

Retour *circuit long*

Etape 18b

Face à la maison de retraite, prenez le chemin de Font Bérard devant l'école, puis le chemin de la Roche et tout droit le quartier des Patas où se trouvait jusqu'à la Première Guerre Mondiale, un four banal où les angevins venaient cuire leur pain.

Etape 19b

Vous surplombez une partie du village avant d'arriver à la croix du bois du four, magnifique dans son écrin de verdure.

/// Etape 19

/// Etape 19b

Etape 20b

A l'intersection, descendez le chemin de Ravassieux par la droite. Empruntez ensuite le chemin de Bresson. Remarquez au passage l'entrée d'une propriété privée datée de 1744. Vous arrivez devant les Chambres d'hôtes de Cozance. Les propriétaires, installés dans un ancien corps de chasse, ont un élevage de chevaux d'endurance (arabes, anglo-arabes ou Akhal Teke).

Etape 21

Revenez sur vos pas puis continuez à gauche, sur le chemin des Aubergeons. A la prochaine intersection se dresse une belle et simple croix en fer forgé. Sur la gauche vous atteignez prudemment la RD 51. Passez devant le restaurant « La Cas'A Dadou » puis descendez complètement le chemin du champ Godinet.

Etape 22

A droite par le chemin des Crès, vous arrivez devant la croix simple de St Marc, une des dernières à avoir connu les processions des rogations (à la fois préparation à la fête de l'Ascension et demande à Dieu de protection et bénédiction pour les cultures et les biens de la terre).

Etape 23

Vous prenez ensuite tout droit le petit chemin de l'Etrat. A l'intersection, prenez à gauche le chemin du champ Berruchon. Vous longerez des serres et arriverez à la croix du Grand Champ. De là, vous pouvez admirer un large panorama sur l'ensemble du village d'Anjou, véritable palette de reliefs et de couleurs en toute saison.

Etape 24

La route sur votre droite rejoint la dernière croix à l'entrée du village. Elle est encore bordée de quelques mûriers noueux, derniers vestiges de l'époque de la sériciculture aujourd'hui abandonnée à Anjou.

Etape 25

Après être passé devant la croix, prenez sur la gauche le chemin des Oches pour aller voir la Safranière Safran Extravagant (www.safran-extravagant.com). Le safran est connu et cultivé comme épice depuis l'Antiquité. Surnommé l'or rouge du fait de la faible production d'épice pour chaque plant, il est issu d'une belle fleur mauve nommée crocus sativus. C'est une épice délicate dotée de propriétés médicinales intéressantes et par ailleurs très appréciée des gourmets.

Etape 26

Revenez maintenant sur vos pas et prenez le chemin St-Sauveur en face de vous. Vous voilà de retour sur la place de la Mairie !

Et pour prolonger le *plaisir*...

VISITEZ... le Château d'Anjou !
15-17 chemin de l'église • 06 03 91 42 42 (appelez avant votre venue)
www.chateaudanjou.com • info@chateaudanjou.com

DÉCOUVREZ... la Safranière « Safran Extravagant » !
3 chemin des Oches • 06 63 06 04 61 (appelez avant votre venue)
www.safran-extravagant.com • safran.extravagant2@gmail.com

VENEZ EN GROUPE... visiter le village d'Anjou !
Sur réservation auprès de Pays Roussillonnais Tourisme - Service Groupes
04 74 29 31 71 • patrimoine@ccpaysroussillonnais.fr

DÉGUSTEZ... au restaurant « la Cas'A Dadou »
5 chemin du Champ Godinet • 04 74 57 25 80
lacasadadou@orange.fr

REPOSEZ-VOUS...
aux « Chambres de Cozance »
10 chemin de Bresson • 06 89 88 19 99

ou à la Chambre d'hôtes « Aux voisins de la Tour »
42 montée du Village • 04 74 84 14 28

ou aux Chambres d'hôtes et au Gîte La Maison du Château d'Anjou
Chemin de l'église • 06 03 91 42 42

ou encore à l'Hébergement de Groupe au Château de Fondru
Montée du village • 06 26 14 70 78

Et profitez des randos à trouver dans la carte en vente à l'Office de tourisme !

Office de Tourisme
Entre Bièvre et Rhône
Rue du 19 Mars 1962
38550 Saint-Maurice-l'Exil
tél. 04 74 86 72 07
infos@tourisme-entre-bievreetrhone.fr
www.tourisme-entre-bievreetrhone.fr